



LE JARGONAUTE



PAR
**ALEXANDRE
DES ISNARDS,**
auteur du
*Dictionnaire
du nouveau
français*
(Ed. Allary)

ON SE VOIT
EN MODE
PRÉSENTIEL ?

Première prise de contact par Skype entre deux entrepreneurs et la future rédactrice de leur site Web. La discussion est fructueuse, ils sont conquis. A la fin, la jeune femme demande à les rencontrer. «Vous voulez dire en mode présentiel?» s'étonne l'un deux. Sans connaître l'expression, la journaliste a compris et répondu par l'affirmative. Le terme est sans ambiguïté, il contient le mot «présence». Quant à l'entrepreneur, le fait de dire «en mode présentiel» indique sa surprise. Se voir lui paraît incongru, superflu. Lui et son associé font tout à distance, ils n'ont même pas de bureau. D'ailleurs, la rencontre se fera dans leur espace de coworking.

Pourquoi dire «en mode présentiel» alors que l'on peut dire «se voir»? L'expression nous vient du monde des formations. Avant, les organismes proposaient des cours sur place ou par correspondance. Aujourd'hui, ils offrent des sessions en mode présentiel ou distanciel. C'est bien plus clair. Sur Twitter, Adecco demande à ses clients leur préférence : «Vous préférez que votre formation soit 100% présenteielle, mixte (présentiel et Web) ou 100% à distance (via le Web)?» Une question polémique! Ainsi, l'organisme CSP met «au défi de trouver une formation à la prise de parole en public en 100% e-learning véritablement impactante», tandis qu'O'clock, qui forme des développeurs, estime qu'Internet permet de «se former avec le même niveau de proximité et d'interaction qu'en présentiel, voire plus!»

Le terme «présentiel» se répand à mesure que nos présences se digitalisent. Se voir de visu n'est plus un pléonisme, c'est devenu une option. Ou un luxe que l'on met en avant. Le contact direct recule d'un cran. On converse par SMS, on drague par messagerie instantanée, on assiste à des meetings politiques d'hologrammes. *Home working*, conf call, tutoriels, brainstormings virtuels, etc.: la présence ne fait plus sens. ●

ILLUSTRATION: STÉPHANE TRAPIER